

AÏN-DEFLA

Grave déficit dans la production céréalière prévue cette année

Quelque 8 agriculteurs de la wilaya de Aïn Defla se sont impliqués dans la spéculation céréalière cette année. 78 988 ha ont été emblavés dont une superficie de 5 216 ha a été destinée à la multiplication soit la production de semences, le reste du programme, soit 73 772 ha, a été consacré à la production céréalière de consommation.

Pour la première fois, cette année dans la wilaya de Aïn Defla, un programme d'irrigation et d'irrigation d'appoint concernant une superficie de 7 000 ha a été mis en place avec un objectif visant à irriguer quelque 10 000 ha. Dans ce but, le ministère de l'Agriculture a fourni 76 kits d'irrigation par aspersion, chacun de ces kits pouvant irriguer 10 ha soit une superficie globale de 800 ha.

L'année céréalière s'annonçait donc sous de très bons auspices et tous les espoirs étaient permis jusqu'à la période allant du 4 avril au 15 mai, soit une durée de 42 jours environ, une période pendant laquelle pas une goutte de pluie n'est tombée, situation qui s'était aggravée par des vents d'Est qui sont venus assécher l'humidité résiduelle. Ce qui a provoqué un stress hydrique sévère inter-

rompant le développement normal du cycle végétal faisant s'envoler ainsi tous les espoirs, a permis d'une production qu'on attendait meilleure que celle de la campagne de 2013 qui a permis d'engranger quelque 2 100 000 q.

Après cet accident pluviométrique, les prévisions sont revues considérablement à la baisse puisque non seulement la production n'égale pas celle de l'année écoulée, loin s'en faut, mais on s'attend à une réduction qui dépasserait les 60% soit une production estimée à peine à 700 000 q, à raison d'une moyenne de 11 q à l'hectare.

Déjà sur les 80 000 ha emblavés, 20% ont été reconvertis et livrés à la nourriture du bétail.

Il est vrai que la région subit souvent les aléas d'une pluviométrie irrégulière avec des perturbations de températures qui portent des coups sévères à la production agricole. Il est vrai aussi que la wilaya de Aïn-Defla recèle d'importantes ressources hydriques avec 5 barrages et plus d'une dizaine de retenues collinaires. Les secteurs concernés ne peuvent-ils vraiment pas parer à ces aléas pour pallier ces «accidents de parcours» et assurer une constante dans la production céréalière ? Si rien n'est fait dans ce sens, le recours à l'importation aura la vie longue. Déjà que la facture est trop élevée, de ce fait, elle ne fera que s'alourdir.

Karim O.

TLEMCEM

Le barrage d'Aïn-Tellout, l'espoir des fellahs

La plaine de Saâdnia, dans la daïra d'Aïn-Tellout, figure désormais dans un périmètre irrigable et les fellahs de la région ne peuvent que s'en réjouir.

Un barrage d'une capacité réelle de 5 millions de m³ a été réalisé par une entreprise algérienne, en 18 mois. Cet ouvrage, qui répond à toutes les normes universelles, sera d'un apport considérable. Dans un premier temps, il permettra l'irrigation des terres agricoles de la région. C'est une coopérative regroupant les agricultures qui prendra en charge le programme des quotas d'irrigation à la fin du mois de juin.

On sait que le problème de l'agriculture est dû essentiellement au manque

d'eau. La réalisation de ces petits barrages reste la seule solution pour encourager les fellahs qui disposeront de ces capacités hydriques sans contrepartie. Toutefois, si le barrage d'Aïn-Tellout est fin prêt, les fellahs n'ont pas encore un programme agricole en fonction des nouvelles disponibilités

d'eau d'irrigation. Il s'avère que la construction de ces grandes retenues collinaires, qui sont classées dans la catégorie de petits barrages est plus avantageuse que la réalisation de grands ouvrages confiés à des entreprises étrangères et qui nécessitent de grandes enveloppes.

Rappelons que c'est la deuxième expérience du genre dans la wilaya, qui s'est avérée concluante. Le Groupe Dennouni a réalisé aussi le barrage de

Zouiya, qui, de l'avis des professionnels, est un vrai chef-d'œuvre.

L'expérience des entreprises algériennes ne peut plus être remise en cause, c'est le véritable message véhiculé par le responsable du patronat du BTP, en l'occurrence, le D' Abdelmadjid Dennouni, lors de la dernière tripartite. Après la réalisation du barrage d'Aïn-Tellout, la balle est dans le camp des fellahs, ils doivent relever le défi.

M. Zenasni

ENVIRONNEMENT À TIZI-OUZOU

Lancement du programme «le Chemin Vert 2014»

La troisième édition de la campagne de sensibilisation à la protection de l'environnement, dite programme le Chemin Vert 2014, a été officiellement lancée lundi à Bouzeguène, dans une opération synchronisée qui concerne cinq daïras et onze wilayas du centre, est et ouest du pays.

C'est M^{me} Lila Hirèche Franco-algérienne, présidente de l'association Imazighen-Environnement qui a présidé la réunion regroupant diverses associations partenaires du projet destiné à alerter l'opinion publique sur la

dangereusité des déchets non traités et de la négligence ou de l'impossibilité des autorités et services concernés à traiter ces déchets.

Une démarche citoyenne fondée essentiellement sur le bénévolat,

concept qui a séduit d'autres régions du pays qui ont intégré l'initiative qui a fait du chemin depuis le lancement de la première édition et qui a ciblé essentiellement la population du Djurdjura à travers Ecolo-carnaval du même nom.

De nombreuses activités de sensibilisation, conférences, projections cinématographiques, carnavales, pièces théâtrales, expositions et campagnes de nettoyage et ramassage viennent en appoint du programme qui s'est doté d'un nouveau slogan en adéquation avec le projet tout en mouvement, qui prend des proportions d'aventure

humaine avec cet objectif de sauver la planète de la pollution par la valorisation des déchets.

Rappelons que Imazighen-Environnement est une association française liée par une convention de partenariat avec des associations écologiques locales pour la mise en place d'un sérieux programme de sensibilisation des populations pour protéger la nature et le cadre de vie des habitants des agressions de l'homme.

Une réunion est programmée en juillet pour faire le point par localité.

S. Hammoum

MILA : PORTES OUVERTES SUR LES PTIC

Des microentreprises pour combler le grand déficit

La Maison de jeunes Ladraâ Mohamed, en plein centre de Mila, a abrité du 18 au 20 mai courant des Journées portes ouvertes sur la formation et l'accompagnement des micro-entreprises, dans la concrétisation des projets dans le domaine des TIC.

Cette manifestation se veut un rapprochement entre le groupe Algérie Télécom et ses partenaires potentiels que seront les micro-entreprises, issues du soutien qui sera accordé aux futurs promoteurs par les organismes chargés du dispositif de soutien à la création d'emploi, en l'occurrence, l'Ansej et la Cnac. L'opportunité s'est posée en raison du manque fla-

grant d'entreprises qualifiées, en matière de travaux d'engineering et d'installation d'équipements de télécommunication, d'où le recours à ce dispositif très prometteur en termes de création d'emplois et de richesse. L'objectif de cette manifestation étant de vulgariser les opportunités offertes mais aussi de diffuser toutes les informations relatives à cette nouvelle approche.

A cet effet, le groupe Algérie Télécom s'engage à définir les créneaux de sous-traitance à développer, à contribuer à la formation des promoteurs par des sessions de recyclage et de perfectionnement et à l'assistance technique nécessaire lors de la réalisation des projets et enfin, l'assurance de confier à ces nouvelles entités créées, des prestations entrant dans les

domaines d'activités, entre autres, pose de câble – raccordement – installation d'équipements etc. Des opportunités très prometteuses en fait, dans un créneau en plein développement où la concurrence locale est très insignifiante par rapport aux besoins exprimés. Ce qui a fait dire aux responsables locaux de ce secteur, qu'ils sont preneurs et tout de suite, de toute opportunité offerte par une quelconque entreprise spécialisée dans ce domaine, tellement les besoins sont pressants et les plans de charge importants, à plus ou moins longue échéance !

Un créneau encore vierge chez nous, mais qui va faire un boom, c'est certain, dans la création d'emploi et de richesse et c'est là une réelle chance pour nos jeunes !

Abdelmadjid M'haimoud

MOSTAGANEM

11 milliards pour la solidarité du mois de Ramadhan

La wilaya de Mostaganem a réservé une enveloppe de 11 milliards de centimes pour le mois de Ramadhan.

Des familles dans le besoin, dont le nombre, actualisé sur la base de l'assainissement conjointement opéré par les APC et les cellules de proximité relevant de la Direction de l'action sociale des listes des bénéficiaires au titre de l'année écoulée, s'élèverait à

quelque 46 100 foyers prétendant à l'aide alimentaire ou pécuniaire, qui sera incessamment fixée quant à son montant.

Dans le même cadre de la solidarité durant le mois sacré et outre cette distribution d'aides financières ou de colis

de denrées alimentaires, la Direction de l'action sociale de la wilaya a reçu, à ce jour, des demandes d'ouverture de 14 restos du cœur proposant l'offre de repas aux jeûneurs, voyageurs ou sédentaires.

Des demandes exprimées par certaines associations, le Croissant-Rouge et quelques bienfaiteurs, pour offrir leur service bénévole à

Mostaganem-Ville, Stidia, Mazagran et à la station balnéaire des Sablettes.

Une commission d'inspection des conditions d'hygiène et de sécurité, constituée de représentants des services de la DAS, de la Protection civile et de la Santé, est à pied d'œuvre pour s'enquérir de l'état des lieux et apposer le visa favorable à l'ouverture.

A. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Regroupement des jeunes devant le siège de la wilaya

Des dizaines de jeunes se sont regroupés hier matin devant le siège de la wilaya de Aïn-Témouchent, pour protester contre leur expulsion du siège de l'Anem de la wilaya, implanté au quartier Sidi-Saïd.

Les jeunes expliquent qu'il a été mis fin à l'indemnité de 12 000 dinars qu'ils percevaient mensuellement. Après leur réclamation au niveau du service de l'Anem dimanche dernier, les responsables leur ont donné rendez-vous hier.

Cependant, hier et dès leur entrée au siège de l'Anem, les jeunes n'ont pas été reçus par les responsables de ladite agence, bien au contraire ; les forces de sécurité les ont expulsés en dehors de l'enceinte de l'agence, ce qui les a irrités.

Ils ont dû se regrouper devant le siège de la wilaya pour demander à rencontrer les responsables et leur expliquer la situation, surtout que la majorité de ces protestataires sont pères ou chargés de famille et par conséquent, disent-ils, leur indemnité mensuelle ne doit pas être arrêtée.

S. B.

**AFFAIRE DU
«CYCLAMATE»**

Le Snapo menace

L'affaire dite du «Cyclamate», qui a envoyé 40 pharmaciens de la région de Constantine devant les tribunaux a fait réagir, hier, le président du Syndicat national des pharmaciens d'officines Snapo M. Abed Fayçal, qui a déclaré lors de la 12^e journée scientifique (organisée au niveau de l'hôtel «Hocine» à la nouvelle ville Ali-Mendjeli) que le Snapo ira jusqu'au bout de cette affaire, «nous ferons de notre mieux pour défendre l'honneur de ces pharmaciens» ; il est important de rappeler que cette affaire a pris forme lors de la commercialisation des vitamines Omlivite, importées par le laboratoire Aventis et les comprimés de Sulayin, importés par le laboratoire MAG pharma et qui contiendraient du Cyclamate, «un produit connu pour ses substances cancérigènes. Près de 40 pharmaciens ont été inculpés à cause de ce produit. Le directeur du commerce va payer le prix», martèlera-t-il. Selon lui, ces produits ont été vendus par voie légale et avec l'autorisation de la direction du Commerce ; il aurait fallu donc informer le ministère de la Santé avant d'inculper et de pénaliser qui que ce soit.

Plusieurs pharmaciens d'officines et spécialistes dans le domaine, en provenance de plusieurs wilayas du pays, ont assisté hier à cette journée scientifique organisée par le Snapo où plusieurs communications sur le médicament et les responsabilités du pharmacien ont été débattues.

Rym Souici